

Dédicace de L'Aminte

Auteur : [Le Loyer, Pierre (1550-1634)]

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *L'Aminte, pastorale de Torquato Tasso traduite en prose par La Brosse*

Auteur de la pièce Tasso, Torquato

Date 1591

Lieu d'édition Tours

Éditeur Jamet Mettayer

Langue Français

Source [Arsenal 8-BL-6727](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce

- Pastorale
- Traduction

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

[Le Loyer, Pierre (1550-1634)] Dédicace de *L'Aminte* 1591.

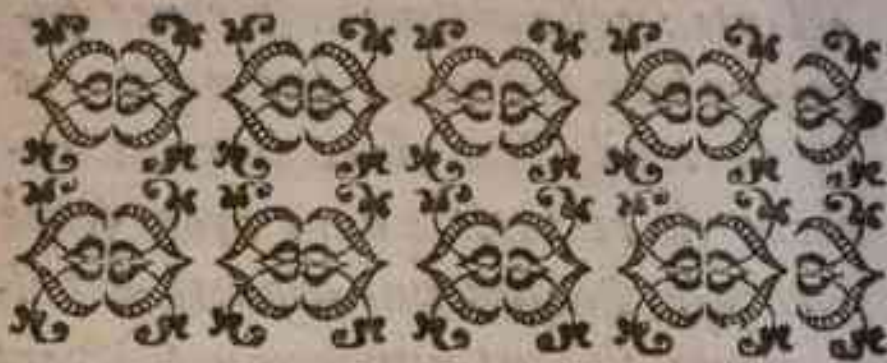
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/973>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADAME LA
MARQUISE DE
Noirmoutier.

L*A mesme difference
qu'on remarqueroit en-
tre deux diamants es-
gaux en grandeur &
beauté, dont l'un lourdement en-
foncé dedans du plomb sembleroit paste
& terny comme du verre: l'autre de-
licatement mis en œuvre dedans l'or
emillé, & releué par le teint de la
feuille, brilleroit de mille feux estin-*

à ij

celants : ceste mesme difference pa-
roistrabien tost entre la composition
& la traduction de ce liure. L'au-
teur de ce petit œuvre ayant semé
parmy ses Poësies vne infinité de bel-
les fleurs faisant vn bouquet à part
de l'eslitte des plus rares, les a recueil-
lies en ce petit volume, qui est comme
la Couronne de ses premiers escrits &
des labours de sa ieunesse. A la ri-
chesse de l'inuention les belles façons
de parler se treuuent si heureuse-
ment iointes, & les mots si bien tail-
lez à la mesure des conceptions qu'ils
representent, que l'un semble tenir
la place du corps & l'autre de l'ame.
Ces belles figures dont le champ de sa
fable est si diuersement emaille, re-
tiennent les esprits avec pareille dou-
ceur que les yeux seroient retenus
en la contemplation d'un beau Pai-

sage :
leur
l'or,
que
bien
que
dans
ure
hon
cet
tre
por
app
de
sto
di
en
ej
u
p
e

sage : Voila ce beau diamant à la va-
leur duquel respond l'excellence de
l'or, de l'email & de l'œuvre. Celuy
que ie vous presente, Madame, est
bien un diamant de la mesme roche
que l'autre, il est bien enchassé de-
dans de l'or (car l'excuse de la pau-
vreté de nostre langue seroit fauce &
honteuse) mais entre mes mains,
cet or est deuenu plomb, comme en-
tre les mains d'un Alchimiste, ou
pour mieux dire, l'artifice que i'y ay
apporté est tant inegal à la richesse
des estoffes, qu'elles se doiuent plu-
stost dire estouffees & enseuelies que
dignement mises en œuvre. La faute
en est à l'ouurier, & sur luy seul doit
estre reiettee l'imperfection de l'ou-
rage, la matiere duquel estoit trop
pretieuse pour estre mise au hazard
du coup d'essay d'un escriuain qui

auoit si peu d'experience. Pour le
moins auray-ie cet auantage que ie
demeureray caché souz le silence de
mon nom, comme Apelle derrie-
re son tableau, & me rendant par ce
moyen comme inuisible, ie me verray
souuent reprendre sans rougir, & fe-
ray mon proffit des iustes corrections
de ceux qui n'ayants cognoissance de
moy, ne seront poussez de haine ny
d'enuie. Mais si vostre faueur se
ioint à cet auantage, plustost que
de craindre des calomnies & des
reprhensions, il me sera permis
d'esperer des loüanges. Car tout ainsi
que les fauces pierreries portees par
les grands sont estimees du vulgai-
re fines & orientales; de mesme s'il
vous plaist receuoir cet ouurage tel
qu'il est, en vostre protection, & en
faire quelque estime, chacun à vo-

tre exemple
ment & dir
puis qu'il es
mesme.

Pour estre exemple en iugera favorable-
ment & dira qu'il doit estre beau
puis qu'il est iugé tel par la Beauté
mesme.